

BULLETIN N°4 – EDITION DU 28 AVRIL 2011

Données météorologiques :

Les conditions météorologiques sont semblables à celles du mois d'avril 2010. Un temps très ensoleillé sur le mois (de 216 à 239 heures pour une moyenne de 160 heures), et des températures presque toutes supérieures aux moyennes mensuelles favorisent la pousse de la végétation. Toutefois, l'absence de pluie se fait de plus en plus ressentir sur les espaces-verts, les précipitations ont un niveau insuffisant depuis le mois de janvier. Les orages très localisés de ce week-end n'ont pas été suivis de précipitations importante. Nous arrivons en fin de mois avec un cumul de précipitations allant de 5 à 17 mm au lieu d'environ 60 mm.

Espaces verts : Situation comparable à 2010.

Les conditions météorologiques étant comparables à celles de 2010, leurs effets sur la faune et la flore extérieure sont similaires. La situation est globalement calme.

Des chenilles défoliatrices sévissent très ponctuellement et localement sans grands effets néfastes sur différents arbres et arbustes (tilleuls, marronniers d'Inde, bouleaux, rosiers...).

De même on peut trouver des pucerons et acariens sur tilleul, essentiellement visibles aux gouttes de miellat qui marquent les feuilles les plus basses et les pare-brises de voiture.

Saules, aulnes : de la mousse entre les tiges.

Une substance blanche écumeuse se voit fréquemment à cette période de l'année sur les tiges d'herbes ou d'arbustes (saules, aulnes...). Communément appelé « crachat de coucou » cette matière mousseuse est produite par les cicadelles écumeuses, *Aphrophora alni* et *Philaenus spumarius* entre autres. La substance produite par ces cicadelles est en fait son excrément qui permet de protéger sa larve contre la dessiccation et les rayons du soleil.



Cicadelle écumeuse adulte. Sources : Société Française d'Orchidophilie de Poitou-Charentes et de Vendée. Photographie : Jacques Charreau (Aubrac).



Ponte spumeuse de *Philaenus* sp.
Sources : Aramel. Photos : M. Ponsot.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°4 – EDITION DU 28 AVRIL 2011

Les cicadelles sont des homoptères, insectes piqueurs – suceurs, qui comptent trois stades de vie dont l'œuf déposé avant l'hiver sous l'écorce, au creux des bourgeons ou dans les débris végétaux au sol. Certaines sont capables de faire cinq générations par an. Au printemps, les œufs d'Aphrophora alni et de Philaenus spumarius éclosent et la larve s'entoure de « bave » pour se protéger jusqu'au moment de sa mue avant l'âge adulte (environ 8-10 mm).

Les cicadelles sont difficilement repérables car très petites (entre 2 à un peu plus de 12 mm selon les espèces) de couleurs très diverses et s'envolent ou sautent au moindre dérangement. En espaces verts, elles s'attaquent surtout à l'aubépine, le bouleau, l'aulne, le chêne, l'érable, le févier, l'orme, le peuplier, le rhododendron, le genre Prunus, le rosier, la vigne vierge, l'aronie, l'aster, le dahlia, le zinnia, la sauge ornementale et la rose trémière. Les dégâts causés par les cicadelles sont de deux types :

- Directs via les piqûres de nutrition qui provoquent le vide à l'intérieure du limbe (points transparents) et finissent par provoquer des nécroses ou des jaunissements de feuilles puis des dessèchements complets (cas de fortes attaques).
- Indirects via la piqûre avec la transmission de maladies à phytoplasmes et à virus (notamment sur rosiers, pommes de terre, fraisiers, vignes).

L'éradication des branches mortes au printemps est un bon moyen préventif de lutte contre les éclosions de cicadelles. La protection de la diversité des insectes et notamment des auxiliaires prédateurs communs (hyménoptères, coccinelles...) permet de maintenir les cicadelles dans un état de pression non contraignante pour les plantes.

Marronniers d'Inde : des feuilles en sursis.

Le premier vol de mineuse est toujours très actif et important, mais sans effet sur la végétation à ce jour. Aucune mine de Cameraria orchidella n'a encore été vue.

Herbes spontanées et adventices :

Le temps très chaud et le manque d'eau n'empêchent pas la levée des herbes indésirables et accélèrent même la levée des liserons qui normalement ne sévissent qu'à partir de fin juin. En lieu exposé, en plein soleil et sur substrat imperméable, le manque de pluie favorise la destruction de la mousse notamment sur les sables stabilisés et dans les pelouses tondues rases. Une pelouse tondu trop courte est plus sensible à la sécheresse.

La renouée du japon, Reynoutria japonica, est réapparu, il y a un mois et mesure actuellement entre 50 et 220 cm. Son rythme de croissance très rapide prend le dessus sur tous les autres végétaux. Une coupe de la renouée à ras à cette période permet juste de limiter son expansion si tous les débris sont correctement ramassés. Cette plante a la faculté de se bouturer rapidement et facilement à partir d'un petit fragment de tige ou de rhizome.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°4 – EDITION DU 28 AVRIL 2011

Rosiers :

Les températures élevées depuis plusieurs jours et l'absence de précipitations favorisent le développement de l'oïdium - surtout sur des variétés sensibles - et à un niveau d'attaque faible.

De même, des pucerons verts et roses sont visibles sous forme ailée et aptère, en petits foyers localisés sans gravité. Les acariens, malgré les conditions favorables ne font que de légères piqûres de nutrition peu visibles. D'autres maladies, comme la maladie de la tache noire essaient de faire leur apparition : de petits symptômes sans conséquences sont visibles sur les variétés les plus sensibles.

Les rosiers sont également soumis au manque de précipitations. Les rameaux et feuilles ne sont pas aussi turgescents qu'ils devraient l'être et des brunissements apparaissent en bordure de limbe.



Feuille de rosier 'Perle Meillandecor' présentant des symptômes de maladie de la tache noire.

Source : FREDON Lorraine.



Rosier présentant des symptômes de stress hydrique et des feuilles dévorées par les chenilles.

Source : FREDON Lorraine.

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine <http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr>

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Elisabeth JODIN – Animatrice Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70